

## Examen

### Première session

*Devoir maison à rendre sur la page moodle du cours pour le 14 février 2020. Le barème est donné dans la marge à titre indicatif.*

#### Exercice 1. Algorithme DPLL

Considérons la formule propositionnelle  $\varphi_1$  ci-dessous.

$$\varphi_1 \stackrel{\text{def}}{=} ((P_2 \Rightarrow P_1) \Rightarrow P_3) \wedge \neg P_3 \wedge (P_2 \Rightarrow (P_1 \vee P_3)) .$$

- [1] (a) Mettre  $\varphi_1$  sous forme normale négative : calculer  $\text{nnf}(\varphi_1)$ .
- [1] (b) Mettre  $\text{nnf}(\varphi_1)$  sous forme clausale.
- [2] (c) Appliquer l'algorithme DPLL à la formule obtenue en (b). Plus précisément, dessiner un arbre de recherche DPLL comme vu en cours (c.f. figures 15 à 18 des notes de cours).

#### Exercice 2. Calcul des séquents propositionnel

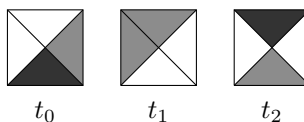
Considérons la formule propositionnelle  $\varphi_2$  ci-dessous.

$$\varphi_2 \stackrel{\text{def}}{=} ((P_2 \Rightarrow P_1) \wedge \neg P_3) \vee ((P_2 \Rightarrow (P_1 \vee P_3)) \Rightarrow P_3) .$$

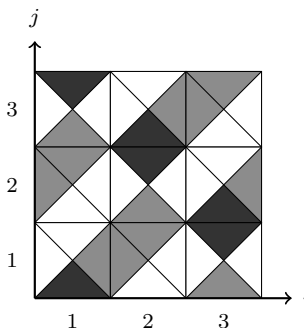
- [1] (a) Mettre  $\varphi_2$  sous forme normale négative : calculer  $\text{nnf}(\varphi_2)$ .
- [2] (b) Faire une recherche de preuve dans le calcul des séquents propositionnel vu en cours sur la formule  $\text{nnf}(\varphi_2)$  obtenue en (b).
- [1 (bonus)] (c) Quel lien y a-t-il entre les résultats obtenus à la question (c) de l'exercice 1 et à la question (b) de cet exercice ?

#### Exercice 3. Modélisation en logique propositionnelle

Le problème qui nous intéresse est le problème de *pavage carré*. L'entrée du problème est un entier naturel  $n \in \mathbb{N}$  et un *catalogue*, qui est un ensemble fini  $C$  de *tuiles* carrées avec une couleur par côté comme les trois tuiles  $t_0, t_1$  et  $t_2$  ci-dessous :



Le but pour un catalogue  $C$  donné est de déterminer s'il est possible de couvrir un carré de dimension  $n \times n$  en respectant les couleurs. On peut pour cela réutiliser les tuiles du catalogue, mais celles-ci ne peuvent pas être tournées. Voici ci-dessous un exemple de pavage  $3 \times 3$  avec le catalogue  $C \stackrel{\text{def}}{=} \{t_0, t_1, t_2\}$  :



Formellement, un catalogue  $C$  est associé à deux relations binaires  $H \subseteq C \times C$  de contraintes horizontales et  $V \subseteq C \times C$  de contraintes verticales, où  $(t, t') \in H$  si la couleur de droite de  $t$  est la même que la couleur de gauche de  $t'$  et  $(t, t') \in V$  si la couleur du haut de  $t$  est la même que la couleur du bas de  $t'$ . Par exemple, pour notre catalogue  $C \stackrel{\text{def}}{=} \{t_0, t_1, t_2\}$ , on a les contraintes suivantes :

$$H = \{(t_0, t_1), (t_1, t_0), (t_1, t_2), (t_2, t_0), (t_2, t_2)\}, \quad V = \{(t_0, t_1), (t_1, t_2), (t_2, t_0)\}.$$

Un *pavage carré de dimension  $n$  par  $C$*  est alors une fonction  $p: (\{1, \dots, n\} \times \{1, \dots, n\}) \rightarrow C$  telle que

1. pour tout  $1 \leq i < n$  et  $1 \leq j \leq n$ , si  $p(i, j) = t$  et  $p(i+1, j) = t'$  alors  $(t, t') \in H$  et
2. pour tout  $1 \leq i \leq n$  et  $1 \leq j < n$ , si  $p(i, j) = t$  et  $p(i, j+1) = t'$  alors  $(t, t') \in V$ .

Fixons un catalogue  $C$  avec ses relations  $H$  et  $V$  ainsi qu'une dimension  $n$ . Notre objectif est d'écrire une formule propositionnelle  $\varphi_3$  (qui dépend de  $C$ ,  $H$ ,  $V$  et  $n$ ) telle que  $\varphi_3$  soit satisfiable si et seulement s'il existe un pavage carré de dimension  $n$  par  $C$ . On utilisera pour cela des propositions  $P_{i,j,t}$  où  $1 \leq i \leq n$ ,  $1 \leq j \leq n$  et  $t \in C$ , qui exprimeront le fait que  $p(i, j) = t$  dans notre pavage. Dans les questions suivantes, on cherche des formules propositionnelles qui dépendent de  $C$ ,  $H$ ,  $V$ , et  $n$ .

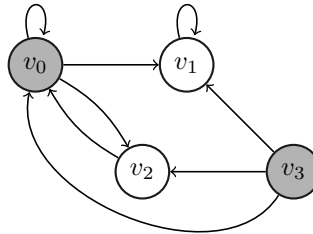
- [1] (a) Écrire une formule propositionnelle  $\varphi_{3,\geq 1}$  qui impose que chaque case du carré  $n \times n$  reçoit au moins une tuile.
- [1] (b) Écrire une formule propositionnelle  $\varphi_{3,\leq 1}$  qui impose que chaque case du carré  $n \times n$  reçoit au plus une tuile.
- [1,5] (c) Écrire une formule propositionnelle  $\varphi_{3,H}$  qui impose que deux cases adjacentes horizontalement du carré  $n \times n$  respectent la contrainte  $H$  et une formule propositionnelle  $\varphi_{3,V}$  qui impose que deux cases adjacentes verticalement du carré  $n \times n$  respectent la contrainte  $V$ .
- [0,5] (d) Écrire la formule propositionnelle  $\varphi_3$  en utilisant les réponses précédentes.

**Exercice 4.** Modèle en logique du premier ordre

On considère dans cet exercice la signature du premier ordre  $L \stackrel{\text{def}}{=} (\emptyset, \mathcal{P})$  où  $\mathcal{P} \stackrel{\text{def}}{=} \{E^{(2)}, =^{(2)}, G^{(1)}\}$ . Soit l'interprétation  $I$  de domaine  $D_I \stackrel{\text{def}}{=} \{v_0, v_1, v_2, v_3\}$  avec

$$\begin{aligned} E^I &\stackrel{\text{def}}{=} \{(v_0, v_0), (v_0, v_1), (v_0, v_2), (v_1, v_1), (v_2, v_0), (v_3, v_0), (v_3, v_1), (v_3, v_2)\}, \\ =^I &\stackrel{\text{def}}{=} \{(v_0, v_0), (v_1, v_1), (v_2, v_2), (v_3, v_3)\}, \\ G^I &\stackrel{\text{def}}{=} \{v_0, v_3\}. \end{aligned}$$

On peut voir  $I$  comme le graphe dirigé colorié ci-dessous, où «  $E$  » dénote la relation d'adjacence, «  $G$  » dénote les sommets gris et «  $=$  » est l'égalité.



- [1] (a) Est-ce que  $I$  est un modèle de la formule  $\varphi_{4,a} \stackrel{\text{def}}{=} (E(x, y) \wedge E(y, z)) \Rightarrow E(x, z)$  ? Justifiez.
- [1] (b) Est-ce que  $I$  est un modèle de la formule  $\varphi_{4,b} \stackrel{\text{def}}{=} G(x) \Leftrightarrow (\forall y. (E(x, y) \wedge \neg(x = y)) \Rightarrow \neg G(y))$  ? Justifiez.
- [2] (c) Écrivez une formule  $\varphi_{4,c}$  qui exprime le fait que tous les sommets non gris de  $I$  ont un degré sortant de 1. L'interprétation  $I$  est-elle un modèle de votre formule ? Justifiez.

[3] **Exercice 5.** Théorie des ordres linéaires stricts

On se place dans la théorie  $\text{Th}(A_{\text{ols}})$  des ordres linéaires stricts de l'exemple 14.4 des notes de cours. Montrer que la formule  $\varphi_5$  donnée ci-dessous appartient à cette théorie :

$$\varphi_5 \stackrel{\text{def}}{=} \forall x \exists y. (\neg(y < x) \Rightarrow \forall z. (x < z \vee x = z))$$

[2] **Exercice 6.** Calcul des séquents

On souhaite vérifier que l'inférence est valide dans le syllogisme « Tous les humains sont mortels, or SOCRATE est humain, donc SOCRATE est mortel ». On considère pour cela la signature du premier ordre définie par  $\mathcal{F} \stackrel{\text{def}}{=} \{s^{(0)}\}$  et  $\mathcal{P} \stackrel{\text{def}}{=} \{H^{(1)}, M^{(1)}\}$  où la constante  $s$  représente « SOCRATE », la relation unaire  $H$  représente « être humain » et la relation unaire  $M$  représente « être mortel ». On peut alors traduire « tous les humains sont mortels » par  $\forall x. H(x) \Rightarrow M(x)$ , « SOCRATE est humain » par  $H(s)$ , et « SOCRATE est mortel » par  $M(s)$ .

Montrer que la formule  $\varphi_6$  ci-dessous est valide, en en fournissant une dérivation dans le calcul des séquents.

$$\varphi_6 \stackrel{\text{def}}{=} ((\forall x. H(x) \Rightarrow M(x)) \wedge H(s)) \Rightarrow M(s)$$